

Marc 15.21

Les procès de Jésus sont finis, procès civil devant Pilate et procès religieux devant le Sanhédrin. Le verdict dans les deux procès est le même, coupable, condamné à mourir par crucifixion. On trouve un Jésus affaibli par les coups, par la flagellation et par la moquerie.

Mais Jésus est encore vivant et au verset 20, les soldats l'emmènent pour le crucifier. Ils placent sur les épaules de cet homme abattu, la croix à laquelle il sera bientôt cloué. On estime que cette croix aurait pesé au moins 130 kilos. Essayez de l'imaginer Jésus, à peine capable de se tenir debout et on met sur son dos, son épaule une croix de 130 kilos. Et Jésus commence à marcher. Il doit parcourir une distance d'à peu près 1 kilomètre mais il est trop faible. On peut imaginer une partie de la croix qui traîne par terre derrière Jésus. Le bout de la croix cahote derrière Jésus. Essayez de l'imaginer. Et puis Jésus succombe à la douleur, à la fatigue, à la souffrance. Il ne peut pas aller plus loin. Le verset 21 nous dit ce qui se passe. Ils forcèrent, à porter la croix de Jésus, un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus
Je veux voir 2 choses très simples dans ce verset.

Une providence inattendue.

Nous savons très peu de ce Simon mais ce que nous savons est quand même important.

D'abord on peut penser qu'il est Juif. Son prénom Simon c'est un prénom très commun parmi les juifs.

Il y a 9 « Simon » dans la Bible dont 2 des disciples de Jésus.

Il est originaire de Cyrène, une ville importante au nord de l'Afrique en Libye actuelle. Selon Joseph, un historien du premier siècle, il y avait à Cyrène une population juive importante. En tout cas il y avait assez de juifs pour pouvoir former une synagogue. Dans Actes 6 nous lisons d'une conversation entre Etienne et « quelques membres de la synagogue dite des affranchis, de celle des Cyrénéens et de celle des Alexandrins. » Donc ce Simon et un juif africain.

Et s'il est Juif, on peut imaginer que Simon est monté à Jérusalem pour célébrer la Pâque. Ça c'était le rêve de tout juif qui habitait loin de Jérusalem : fêter la pâque dans la ville sainte.

Mais Simon, en arrivant à Jérusalem, tombe, par hasard, sur une procession de mort. Et avant même d'avoir le temps de se renseigner sur ce qui se passe, les soldats romains le saisissent et le forcent à porter la croix de Jésus.

Il fait partie de la foule, des centaines de personnes rassemblées pour voir la procession des hommes condamnés. Il n'est pas là parce qu'il est disciple de Jésus où parce qu'il veut soutenir Jésus dans cette épreuve. Il n'a peut-être jamais entendu parler de Jésus. Il est là « par hasard » on pourrait dire. S'il était rentré des champs 20 minutes plus tôt ou 20 minutes plus tard, il n'aurait jamais vu Jésus. S'il avait choisi d'entrer dans Jérusalem par une autre porte, il n'aurait rien vu de cette procession. Mais dans la providence de Dieu, pile poil au moment où Jésus trébuche, au moment où les soldats cherchent quelqu'un pour porter la croix de Jésus, Simon de Cyrène est là. Ça ne fait pas du tout partie de ses projets pour ce jour-là mais ça fait partie du projet de Dieu pour lui et pour Jésus.

Il y a un film qui s'appelle pile et face qui est sorti en 1998. Et dans ce film on présente la vie d'une femme de 2 façons différentes. C'est comme s'il y a 2 films en un. Et au début du film on voit la dame qui quitte son appartement pour aller prendre le métro. Elle arrive dans la station de métro et les portes du train sont sur le point de fermer. Et une partie du film décrit sa vie où elle arrive à prendre le train et l'autre partie du film décrit sa vie où elle arrive juste trop tard et elle rate le train. Il s'agit d'une différence de 5 secondes entre attraper le train et rater le train. Elle attrape le train, elle se rend au travail et elle est heureuse. Elle rate le train, elle rentre dans son appartement et elle trouve son mari avec une autre femme. 5 secondes, ça fait une énorme différence. Si Simon arrive 5 secondes plus tard les soldats trouvent quelqu'un d'autre. Mais dans le plan souverain de Dieu, Simon est dans le bon endroit au bon moment et il est choisi pour porter la croix de Jésus Christ le Fils de Dieu. Simon a des idées de comment il va passer cette journée mais Dieu a d'autres idées.

Simon a des idées de comment sa vie va se dérouler mais Dieu a d'autres idées. On peut imaginer la panique qui le saisit quand les soldats romains le saisissent par le bras. Il ne faisait rien pour attirer l'attention des soldats sur lui. Ce qui lui arrive est en dehors de son contrôle mais ce n'est pas en dehors du contrôle de Dieu. Dieu a choisi ce jour-là pour changer la vie de Simon pour toujours. Dieu a un plan pour lui et pour sa famille.

Et nous voyons que ce n'est pas uniquement la vie de Simon qui est touchée ici. Marc le décrit comme : Le père d'Alexandre et Rufus. Alors pourquoi dit-il cela ? Si je vous disais : « J'ai eu le papa d'Antoine au téléphone », vous me diriez, mais c'est qui « Antoine » ? Mais si je vous disais : J'ai eu le papa de Chandrapaul au téléphone, vous sauriez de qui je parlais. Et donc quand Marc écrit : Père d'Alexandre et Rufus, il parle aux gens qui connaissent Alexandre et Rufus. Et ils connaissent Alexandre et Rufus parce que ces deux hommes font partie de l'église à Rome à qui Marc écrit. Donc, non seulement la vie de Simon est touchée par cette rencontre avec Jésus, il y a aussi la vie de ses fils. Et puis dans Romains 16.13 Paul écrit : « **Saluez Rufus, cet homme que le Seigneur a choisi, et sa mère, qui est aussi une mère pour moi.** »

On ne peut pas le prouver mais il est fort probable que le Rufus dont Paul parle est le fils de Simon. Et si c'est le cas, sa mère, l'épouse de Simon, elle aussi, elle est devenue disciple de Jésus-Christ et elle est comme une mère pour l'apôtre Paul.

Simon arrive à Jérusalem pile poil au moment où Jésus se dirige vers Golgotha. Il se trouve au lieu où Jésus trébuche et il est choisi au hasard par les soldats romains mais il n'est pas choisi au hasard par Dieu. Dieu touche le cœur de cet homme. Sa rencontre avec Jésus transforme sa vie. Sa vie transformée sert à transformer la vie de sa famille. Selon les historiens, l'église de Cyrène devient une église forte, un centre d'évangélisation. Les experts nous disent aussi que Siméon, surnommé Niger, dirigeant de l'église à Antioche, l'église la plus active dans l'envoi des missionnaires dans le monde païen, il n'est autre que ce même Simon.

Qui aurait imaginé que toutes ces choses puissent arriver dans la vie de Simon de Cyrène quand il arrive à Jérusalem ce jour-là ? Certainement pas lui. Personne ne l'aurait imaginé. Mais Dieu l'a imaginé.

Et il y a quelque chose d'autre qu'il faut voir ici dans cette providence. On a déjà vu que c'était une providence inattendue dans la vie de Simon. Mais c'était aussi une providence dans la vie de Jésus. Dieu agit dans le cœur des soldats et dans la vie de Simon parce qu'il ne faut pas que Jésus meure en route vers la croix. Jésus doit mourir sur la croix. Il doit subir la malédiction de la croix pour nous racheter de notre péché. Il doit accomplir les écritures. Il ne faut pas qu'il meure par flagellation ni sur le chemin vers la croix. Alors Dieu se sert même des cœurs cruels des soldats pour accomplir sa volonté. Vous savez, Dieu est à l'œuvre dans les petits détails. Sa main invisible est à l'œuvre pour accomplir sa volonté pour votre vie et pour la mienne. Avec Dieu, il n'y a pas de hasard. Il n'y a pas de coup de bol. Plus important, il n'y a pas de « pas de bol ». Les mains invisibles de Dieu sont toujours à l'œuvre dans nos vies pour accomplir sa volonté pour nous. Pourquoi est-ce que j'ai raté cet examen ?

Pourquoi est-ce que je n'ai pas eu ce poste ? Pourquoi est-ce que je n'ai pas eu cet appartement ? Pourquoi est-ce que j'ai eu cette maladie ? Pourquoi cette personne m'a-t-elle blessé comme ça ? Que dit Paul dans Romains 8.28 ? « **Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin.** »

Je prends un exemple de la semaine dernière. Le sol de l'église est inondé, deux fois en 3 jours. « Pas de bol » on dirait. 3 ou 4 heures passées à balayer, à installer des tuyaux. Pourquoi Dieu permet-il cela ? Mardi matin, un artisan vient pour voir le problème. C'est la première fois que je le vois tout seul et pendant 30 minutes on parle de Dieu, de Jésus, de l'évangile. Dieu était à l'œuvre.

Est-ce que ce matin, vous connaissez les projets de Dieu pour votre vie ? Est-ce que vous avez besoin de les connaître ? Non. Vous avez juste besoin de connaître le Dieu qui conçoit ses projets. Dieu dit par la bouche du prophète Jérémie : **Car moi je connais les projets que j'ai conçus en votre faveur, déclare l'Eternel**

C'est tout ce qu'il faut savoir. Dieu connaît ses projets pour chaque être humain.

Et Dieu peut même agir à travers la méchanceté des autres. C'est le cas ici. Les soldats forcent Simon à porter la croix. Pourquoi ? Parce qu'ils veulent que Jésus souffre encore. Ils veulent que Jésus soit complètement humilié. Ils veulent que Jésus souffre l'agonie de la croix. Il ne faut pas qu'il meure ici. Mais même à travers la méchanceté des soldats Dieu est à l'œuvre pour appeler Simon à Lui, pour changer Simon et sa famille.

Et ce matin, Dieu nous demande de lui faire confiance dans toutes les circonstances de la vie, surtout dans les circonstances inattendues et douloureuses, les circonstances qui nous dépassent et qui nous laissent perplexes et craintifs. Dieu connaît les projets qu'il a conçus pour son peuple. Dieu fait concourir toutes choses pour notre bien et pour sa gloire, même les croix que nous devons porter. Peut-être que si vous n'êtes pas encore Chrétien, Dieu se sert des circonstances de votre vie pour vous appeler à le suivre. Dieu agit pour vous amener à la croix de Jésus ce matin. Dieu agit dans les

circonstances de votre vie pour que vous soyez ici ce matin, face à face avec Jésus-Christ. Vous n'êtes pas ici par hasard. Une providence inattendue.

Une croix obligatoire.

Que fait Simon ici dans ce verset ? Ce n'est pas une question piège. Que fait-il ? Il porte une croix. Luc dit qu'il porte la croix derrière Jésus. Il se charge de la croix et il suit Jésus. Et n'est-ce pas ça que Jésus dit à ses disciples dans Marc 8.34 : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. »

Et ce que Simon fait ici, c'est une image de comment nous sommes appelés à nous charger de notre croix et à suivre Jésus. Mais que veut dire se charger de sa croix ?

Commençons par ce que ça ne veut pas dire. Beaucoup de personnes interprètent la croix comme un fardeau à porter dans leur vie : une relation tendue, un travail ingrat, une maladie physique. Ils disent : « C'est la croix que je dois porter. » Ce n'est pas ce que Jésus veut dire.

Ces épreuves sont bien réelles et bien douloureuses mais elles ne sont pas limitées aux disciples de Jésus. Mon voisin athée pourrait dire qu'il a ses croix à porter.

Donc, pour le disciple de Jésus, que veut dire « porter sa croix » ?

Quand Jésus dit qu'on doit porter sa croix, ceux qui l'entendent savent que la croix est un symbole de honte, d'humiliation. La croix, c'est la mort la plus douloureuse et la plus humiliante qui soit. Porter sa croix ne veut pas dire simplement avoir un collègue pénible.

La croix, c'est un instrument de torture et de mort donc porter sa croix et suivre Jésus implique d'être prêt à mourir pour lui. On meurt à soi-même. On s'abandonne entièrement à lui. On accepte de souffrir pour son nom. On accepte chaque jour de vivre pour lui, même si ça veut dire qu'on subit la persécution, la moquerie, le rejet de sa famille et de ses amis.

On accepte de porter sa croix pour y crucifier ses propres intérêts, ses propres ambitions. On se charge de sa croix en cédant aux désirs et aux ambitions de Jésus pour soi. On dit : que ta volonté soit faite et non pas la mienne. Pour certains chrétiens, porter leur croix veut dire perdre certains de leurs plus proches amis. Ça peut dire être abandonné par sa famille, dans certains pays, ça peut même dire être tué par sa famille. Porter sa croix peut dire perdre sa réputation, perdre son emploi, perdre même sa vie.

Alors qu'apprenons-nous ici dans ce verset, nous qui sommes disciples de Jésus et nous qui devons porter notre croix ? D'abord, nous voyons que par nature, nous évitons de porter une croix. Peut-être que vous avez dans votre esprit l'idée que Simon, il était content de pouvoir aider Jésus. Peut-être que vous pensez qu'il voyait ça comme un privilège. Mais on a aucune raison de penser ça. Voici un juif qui est à Jérusalem, sans doute pour la fête de la pâque et on lui demande de porter la croix d'un criminel. On lui demande de porter un instrument de mort et de torture. On lui demande de se souiller en portant une croix maudite. Simon ne sait pas que l'homme couvert de sang devant lui est le Messie, le Fils de Dieu. Ce n'est pas étonnant de lire au début du verset les mots : « ils forcèrent ».

On peut imaginer que Simon se bat pour ne pas devoir le faire. Qui voudrait être associé avec un homme couvert de sang qui porte une croix et qui subit les cris et la moquerie de la foule ? Qui voudrait porter une croix au milieu d'une foule qui crie : « A mort ! Crucifie-le ». Quelle honte d'être associé avec ça. Simon ne veut pas être associé avec Jésus et sa croix. Mais Simon n'est pas le seul. Où est Pierre dans cet épisode ? Où est Pierre qui avait dit qu'il irait jusqu'à la mort avec Jésus ? Il est où, là au moment où il faut porter la croix ? Où sont les autres disciples ? Ils fuient le chemin de la honte et de la souffrance. Ils ont trop peur. Ils ont trop honte. Et par nature, nous sommes toujours tentés d'éviter la croix, tentés de chercher notre propre confort, d'éviter le chemin de la souffrance, le chemin du sacrifice. Nous sommes tentés de vivre pour nous-mêmes. Nous ne voulons pas porter de croix. Même en tant que chrétien, il y a une partie de nous qui veut éviter la croix. Nous préférons choisir une vie confortable plutôt qu'une vie de disciple radicale. Mais Jésus dit que tout véritable disciple authentique doit porter la croix. Luc 14.27 : **Celui qui ne porte pas sa croix, et qui ne me suit pas, ne peut être mon disciple.**

Nous voyons ensuite que l'appelle à porter une croix et à souffrir pour Jésus peut arriver à n'importe quel moment. Quand Simon se lève ce jour-là, la dernière chose à laquelle il s'attend, c'est de devoir porter une croix romaine. Et nous ne savons jamais à quel moment Jésus peut nous donner une croix à porter pour lui. Vous vous trouvez dans une situation normale et tout d'un coup, quelqu'un dit quelque chose, quelque chose au sujet de Jésus, quelque chose pour vous mettre à l'épreuve. Que faites-vous ? Comme Pierre quand on lui demande : N'es-tu pas disciple de Jésus. Voici une croix à porter.

Pierre, es-tu prêt à souffrir pour Jésus ? Es-tu prêt à être rejeté, à subir la moquerie ? Es-tu prêt à mourir pour ou avec Jésus comme tu l'as dit ? Et Pierre refuse de porter cette croix. Peut-être que demain matin, vous irez tranquillement au travail et baf ! un soldat romain vous saisira par le bras et vous forcera à porter une croix. Et c'est pour ça que Jésus nous demande de veiller, d'être vigilant, de cultiver notre relation avec lui aujourd'hui, maintenant, avant que nous ne soyons pris au dépourvu par la croix qui surgit devant nous.

Voilà pourquoi nous avons besoin de venir jour après jour au pied de la croix de Jésus. Nous avons besoin de voir notre Sauveur et Seigneur en train de porter sa croix pour nous, en train de mourir pour nous. Il n'a pas honte de porter sa croix pour mourir pour vous sauver de votre péché. Il n'a pas peur de souffrir pour vous. Vous avez besoin de voir ça, jour après jour : Jésus, donne sa vie pour me sauver de mon péché. Jésus porte sa croix afin de me réconcilier avec Dieu. Jésus meurt pour moi. Que veux-tu Jésus que je fasse pour toi ? Porter une croix ? Oui Seigneur. Je la porterai pour montrer mon amour pour toi. Je la porterai car je veux que le monde sache que je suis à toi. Je n'ai pas honte de dire que je suis à toi. Alors cultivons notre amour pour Jésus. Marchons proche de lui afin que nous puissions porter les croix qu'il nous donne à porter.

Et la dernière chose que nous voyons dans ce verset, c'est que nous ne portons pas la croix tout seul. Quand Luc décrit cet épisode, il rajoute un détail que Marc omet. **Luc 23.26 : « ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus »**. On ne peut pas être sûr, mais il est bien possible que quand Simon doit porter la croix, il la porte avec Jésus. Il aide Jésus à la porter. Jésus devant, Simon derrière. Le texte de Luc nous permet de voir les choses comme ça. Et si c'est le cas, ça veut dire que Jésus, il continue à porter la partie la plus lourde, mais Simon, il est derrière pour porter avec lui. Et si c'est le cas, c'est une image de ce qui se passe quand le chrétien a une croix à porter. Le chrétien ne porte jamais sa croix tout seul mais toujours avec l'aide de Jésus. Quand vous, vous devez porter une croix lourde, sachez que Jésus est devant vous et qu'en fait, c'est lui qui porte la partie la plus lourde. Vous vous sentez peut-être bien seul mais vous ne l'êtes jamais. Jésus, quand il doit porter sa croix, ses amis l'abandonnent. Ils le laissent tout seul. Mais nous qui devons porter notre croix, nous le faisons en nous appuyant sur les promesses de la Parole de Dieu ou nous lisons : **l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point.**

Certains d'entre vous, la croix que Jésus vous donne à porter, elle est bien lourde. Vous souffrez pour lui. Suivre Jésus vous coûte très cher. Cher frère, chère sœur, vous ne portez pas cette croix tout seul. Jésus marche avec vous chaque jour et il vous aide à porter votre croix pour lui. Il vous donnera la grâce. Il vous donnera la force. Le poids de la croix ne vous écrasera pas. Jésus la porte avec vous. Et il vous invite à vous asseoir avec lui à cette table afin qu'il puisse vous fortifier pour porter la croix qu'il vous donne.

À la table

J'essaie d'imaginer ce que Simon a vécu ce jour-là. Il porte cette croix lourde et il le fait derrière Jésus. Pendant tout le temps qu'il porte la croix, qui est-ce qu'il voit ? Il voit Jésus ? Qui est-ce qu'il regarde ? Il regarde Jésus. Il voit sans doute le dos déchiré de Jésus. Jésus est là devant lui. On peut imaginer que ça a eu une énorme influence sur Simon. Il porte la croix et en tout le temps qu'il la porte, il a Jésus devant ses yeux. Et dans l'épître aux Hébreux, chapitre 12 nous lisons : courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, (Autrement dit, portons la croix que Dieu nous donne à porter) ayant les regards sur Jésus, qui en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Jésus, quand il devait porter sa croix, quand il devait mourir sur sa croix, il a gardé ses yeux fixés sur la joie qui lui était réservée, la joie du ciel, la joie de voir son peuple racheté, sauvé. La joie de l'approbation et la communion avec son Père. Nous, quand nous portons notre croix, comment le faire ? Nous le faisons, comme Jésus avec nos yeux fixés sur la joie qui nous est réservée, et cette joie, c'est le Seigneur qui marche devant nous. Donc, nous portons notre croix, comme Simon, les yeux sur Jésus notre joie. La joie qui nous est réservée, c'est Jésus. ET la sainte Cène nous aide à garder Jésus devant nos yeux. Elle nous aide à voir Jésus, sa croix, sa mort. Il est devant nous pour ainsi dire. Et le but de ce sacrement, c'est de vous fortifier pour vous aider à porter la croix. C'est de vous aider à vous souvenir de votre joie que vous avez déjà en Jésus. C'est pour vous aider à voir la joie que vous aurez en Jésus quand il reviendra. La sainte Cène nous aide à garder les yeux fixés sur Jésus. Alors humiliions-nous, chargeons-nous de notre croix, marchons dans les pas de Jésus et gardons nos yeux fixés sur lui, notre joie.